



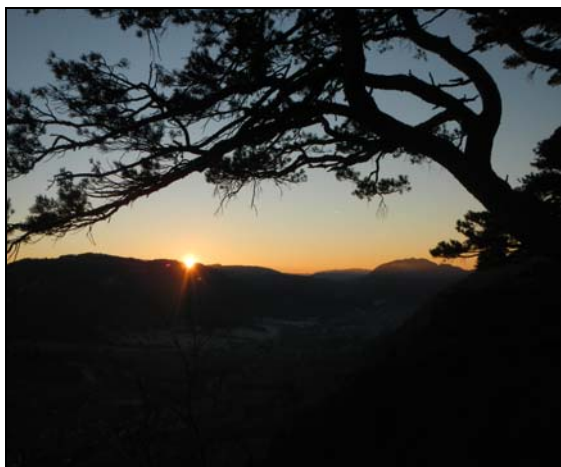
**C'est du vécu !**

## Une approche en vent arrière

par René Kaenzig

Un petit clin d'œil cynégétique depuis le plancher des vaches à mes collègues faucheurs de marguerites:

C'est par des conditions dignes d'une typique journée d'automne que j'ai pris mon envol pour aller chasser. Malgré quelques bancs de brouillard, la visibilité était bonne. La température et l'humidité ne donneront aucune chance au givrage. Donc pas de souci, je ne me trouverai pas en mauvaise posture. Je ne manquerai pas d'air avec ce léger vent d'ouest et n'aurai pas à me soucier des turbulences. Tous ces éléments me confortent dans la planification et le choix de mon plan pour arriver tout en douceur sur la pente de mon approche.



La montée était assez pénible. Le moteur tournait à plein régime. J'entendais souffler la machine et ça grinçait un peu dans certains passages. Les indicateurs arrivaient presque "dans le rouge". Même si j'entretiens le tout comme il se doit, ma machine devient un peu poussive avec l'âge. Ce n'est pas encore un *oldtimer*, mais on y est proche. J'ai vraisemblablement été un peu trop généreux avec le matériel emporté.



Je suis comme cela: organisé pour toutes les éventualités. Il faut être prêt et en alerte en cas d'imprévus. Mais j'ai l'habitude, j'ai été *drillé* pour ce genre de situation. Je préfère avoir avec moi un équipement dont je n'espère pas devoir utiliser, que de me retrouver dans une mauvaise situation et ne pas avoir le matos nécessaire. Je sais ... je ne me trouve pas dans la brousse et ne suis pas éloigné de toute population ... il ne faut pas exagérer, il ne s'agit pas ici de survie ... mais, il y a des minimas à respecter.



Étant autonome et seul à décider du choix de mon cheminement, je navigue à vue et scanne sans cesse l'horizon. J'ai parfaitement le tout en vue dans le collimateur.



## ***C'est du vécu !***

Je ne voudrais pas interférer avec d'autres qui partagent peut-être le même espace. Là aussi on respecte quelques règles ... en fait, il en va de sa propre sécurité.



J'arrive gentiment à l'altitude prévue. Je me mettrai en palier et pourrai de ce fait poursuivre en vitesse de croisière. Les indicateurs de températures redescendront à nouveau "dans le vert". Le *spot* où je vais tenter de me mettre dans l'axe pour une approche idéale n'est pas loin. La volte sera de grande envergure pour me donner un maximum de temps et de flexibilité pour la manœuvre.



Sans manche à air, je vais devoir me fier à d'autres indices pour tourner en base et me mettre en vent de face. Pour l'instant, je suis en attente et tourne en rond. Je suis encore un peu trop tôt, le *slot* n'est pas encore libre. J'observe ...

C'est lors de cette attente que j'aperçois au loin l'entrée en piste du partenaire de voltige que j'attendais si patiemment. J'espère qu'il m'attendra. Je serai furtif.

J'espère aussi qu'il n'y aura pas trop de turbulences lors de mes évolutions. Pour l'instant, je me mets en vent arrière pour suivre au mieux la topographie. Il faudra jouer serré, beaucoup d'obstacles se trouvent sur la trajectoire.

Rien ne me perturbe. Ma concentration est totale. Je me mets en glissade pour redescendre plus vite. Il n'y a plus de place à l'improvisation. Je suis trop près du but. Sans précipitation, j'approche au ralenti et m'aligne. Je déclenche l'éclair d'un simple petit mouvement de l'index. Du tonnerre qui fait suite, s'achève toute la manœuvre.



Je me retrouve tel un oiseau libre, volant dans les thermiques et qui contemple les beautés que la Nature nous offre.